

**CONFÉDÉRATION PARLEMENTAIRE DES AMÉRIQUES
XI^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
QUÉBEC, CANADA
6 AU 9 SEPTEMBRE 2011**

**Commission de l'éducation, de la culture, de la science et
de la technologie
7 septembre 2011, 15 h 30 - 18 h 30**

**ALLOCUTION SUR L'ABANDON SCOLAIRE AU QUÉBEC
(1358 mots – environ 9 minutes)**

[Salutations]

C'est un grand plaisir pour moi de prendre la parole devant vous aujourd'hui, dans le cadre de la réunion de travail de la Commission de l'éducation, de la culture, de la science et de la technologie.

Lors de la réunion de travail de la Commission en novembre 2010, à Mar Del Plata, en Argentine, nous avons convenu d'organiser une table ronde sur l'abandon scolaire pour la réunion de Québec, à laquelle nous prenons part aujourd'hui. L'objectif est de recueillir les informations et le contenu des discussions tenues lors de cette table ronde pour les intégrer à notre rapport final. Je vous rappelle qu'un rapport préliminaire avait été présenté par ma collègue Monique Richard, lors de la réunion de travail de septembre 2009, à Salta, en Argentine.

Sur ce thème donc, je souhaite vous faire part des expériences québécoises en la matière et ainsi contribuer au contenu du rapport final.

Le décrochage scolaire est une réalité fort préoccupante. Au Québec, le débat sur cet enjeu crucial a pris une nouvelle vigueur à l'hiver 2009, à la suite de la publication du rapport du Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire au Québec, mis sur pied par le financier Jacques Ménard¹. Dans la foulée, la Commission de la

¹ *Savoir pour pouvoir : entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*, rapport du Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires au Québec, 2009.

<http://www2.bmo.com/bmo/files/images/4/2/Savoirpourpouvoir.pdf>

culture et de l'éducation, à l'Assemblée nationale du Québec, s'est donné un mandat d'initiative sur le décrochage scolaire, qui a amené les députés à aller rencontrer des jeunes, élèves et décrocheurs, dans leur milieu. C'est aussi dans ce contexte que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a annoncé, en 2009, un nouveau plan d'action sur la persévérance scolaire.

Au cours de cet exposé, je vous présenterai un état de la situation au Québec et je décrirai quelques-unes des stratégies adoptées pour corriger ce problème.

Voici d'abord l'état de la situation au Québec. En fait, plusieurs indicateurs permettent de brosser le portrait de la réussite scolaire et du décrochage. En voici deux :

Pour l'ensemble du Québec, la proportion de décrocheurs parmi les sortants² se situe aux alentours de 25 % depuis les dernières années, soit de 1999-2000 à 2007-2008. Ainsi, en 2007-2008, c'est près de 26 % des élèves qui sont sortis de l'école secondaire sans avoir terminé leurs études. Parmi eux, le sort des garçons est fort préoccupant. En effet, en 2007-2008, pour l'ensemble du Québec, 31 % des garçons ont quitté le secondaire sans obtenir de diplôme, contre 20 % des filles.

Regardons maintenant le taux d'obtention d'un diplôme du secondaire avant 20 ans. Le rapport Ménard note qu'en 2006-2007

² C'est-à-dire la proportion des jeunes qui quittent l'école secondaire sans avoir obtenu de diplôme par rapport à l'ensemble des élèves inscrits en formation générale.

seulement 69 % des jeunes avaient complété leurs études secondaires avant d'avoir atteint l'âge de 20 ans. C'est presque cinq points de moins qu'en 1995-1996. On observe toutefois une certaine amélioration de la situation en 2007-2008, avec une proportion qui atteint 72 %.

D'un point de vue comparatif, d'après Statistique Canada, c'est au Québec et au Manitoba que les taux de décrochage sont les plus élevés³. Néanmoins, à l'échelle internationale des taux d'obtention d'un diplôme d'études secondaires, le Québec affichait en 2007 un taux supérieur à la moyenne observée pour l'ensemble des pays de l'OCDE, en faisant mieux que le Royaume-Uni, les États-Unis et la Suède, mais moins bien que l'Allemagne, la Finlande, la Grèce et le Japon, qui dominant ce classement⁴.

Laissez-moi maintenant vous présenter quelques stratégies mises en place par le gouvernement du Québec pour contrer l'abandon scolaire. D'abord, la stratégie d'intervention *Agir autrement* visant les milieux les plus défavorisés a pour but de briser le cycle du décrochage et de protéger les jeunes des conséquences des conditions socioéconomiques dans lesquelles ils vivent. En 2010-2011, cette initiative touchait pas moins de 778 écoles primaires et secondaires et un peu plus de 200 000 élèves.

³ « Recul marqué du décrochage scolaire au Canada », Radio-Canada.ca, 4 novembre 2010, <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2010/11/03/001-decrochage-canada-stat.shtml>, réf. du 19 juillet 2011.

⁴ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Indicateurs de l'éducation*, édition 2010, p. 102-103, <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/indicateurs/index.asp>, réf. du 19 juillet 2011.

En vertu de ce programme, les écoles de milieux défavorisés doivent faire un examen initial de leur situation et élaborer, en conséquence, un plan de réussite mobilisant l'ensemble des acteurs de la communauté éducative (parents, enseignants, membres de la communauté environnante, etc.). Parallèlement, des ressources publiques sont octroyées aux établissements scolaires, selon leurs besoins.

En septembre 2010, un rapport d'évaluation, signé par un groupe de chercheurs de l'Université de Montréal, a établi que cette stratégie d'intervention semble avoir été sans effet sur la motivation scolaire, la performance dans les matières de base et le nombre d'élèves décrocheurs. En revanche, la stratégie semble avoir eu certaines retombées positives, entre autres sur le climat scolaire (par exemple, sur les relations des élèves avec leurs pairs et leurs enseignants). Plusieurs composantes de la stratégie sont à revoir, mais le rapport confirme le potentiel de ce programme à accroître la réussite des élèves de milieux défavorisés.

Le plan d'action annoncé par le ministère de l'Éducation en 2009 prévoit un renforcement de cette stratégie, laquelle cible des écoles ayant vraiment besoin d'un tel soutien. Plusieurs des recommandations publiées dans le rapport d'évaluation sont déjà prises en compte dans les voies de renforcement de la stratégie et dans des travaux en cours actuellement au Ministère.

De plus, il existe plusieurs autres programmes gouvernementaux, ciblant des clientèles, des aspects ou des moyens particuliers pour encourager la réussite éducative. Mentionnons, à titre d'exemple, le *Programme de soutien à l'école montréalaise*⁵, qui vise principalement les élèves de l'île de Montréal issus de milieux défavorisés et de familles immigrantes qui affichent un faible taux de réussite.

Ensuite, les programmes *Aide aux devoirs*⁶ et *Écoles en forme et en santé*⁷ ont été créés dans le but, respectivement, d'augmenter la motivation des élèves dans la réalisation de leurs travaux scolaires et d'améliorer leur rendement grâce à l'activité physique et à une saine alimentation.

Par ailleurs, le *Plan d'action sur la lecture à l'école*⁸ vise plus particulièrement les garçons, qui sont plus nombreux à éprouver des difficultés en lecture. On sait que les habiletés en lecture sont une des clés de la réussite scolaire.

Enfin, une autre piste d'intervention est le financement de la recherche. À ce jour, plus de 85 projets ont été financés dans le cadre

⁵ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de soutien à l'école montréalaise*, réf. de juillet 2011, <http://www.mels.gouv.qc.ca/ecolementrealaise/index.htm>

⁶ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme « Aide aux devoirs »*, <http://www.mels.gouv.qc.ca/aidedevoirs>, réf. de juillet 2011.

⁷ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Le programme Écoles en forme et en santé en 2010-2011*, <http://www.mels.gouv.qc.ca/ecolesformesante/>, réf. de juillet 2011.

⁸ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Plan d'action sur la lecture à l'école*, réf. de juillet 2011, <http://www.mels.gouv.qc.ca/lecture/>.

du *Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires*⁹.

Pour continuer, en septembre 2009, la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport a dévoilé une stratégie d'action visant la persévérance et la réussite scolaires. Sous le slogan *L'école, j'y tiens!*, la stratégie énonce l'objectif de hausser le taux de diplomation des jeunes de moins de 20 ans à 80 % d'ici 2020. Ce plan se déploie en « treize voies de réussite » qui incluent la valorisation de l'éducation, l'établissement de cibles de réussite à l'échelle des commissions scolaires, l'offre d'activités parascolaires et la réalisation de projets communautaires. De plus, le plan a pour buts d'élargir l'accès à la formation professionnelle et d'encourager le raccrochage.

En outre, le Ministère a prévu la création d'un comité de vigie, formé de personnalités publiques de divers horizons. Ce comité proposera notamment des ajustements aux voies de réussite en fonction des résultats observés.

Pour finir, il est à noter que plusieurs initiatives régionales visent à favoriser le partenariat entre les acteurs politiques, sociaux et économiques pour la réussite des élèves. Ainsi, le *Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean (CREPAS)* a sans aucun doute contribué aux excellents résultats de

⁹ Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires*, <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/PRPRS/>, réf. de juillet 2011.

cette région, qui affiche l'un des meilleurs taux de diplomation au Québec alors qu'elle se situait dans la moyenne québécoise avant la mise en place de cette instance, en 1996. Le modèle d'intervention du CREPAS s'incarne dans des actions concrètes, comme la mise en œuvre d'une certification des entreprises en conciliation études-travail. Une telle réussite montre que la communauté a un rôle crucial à jouer dans la promotion de la persévérance et de la réussite scolaires.

Ces expériences de mobilisation régionale, que le Ministère entend soutenir dans sa stratégie d'action, comptent parmi les pistes les plus prometteuses. Certains programmes gouvernementaux donnent également des résultats intéressants, quoiqu'on doive en poursuivre l'évaluation rigoureuse afin de s'assurer de leur efficacité. La mobilisation d'acteurs de toutes les régions et de tous les secteurs de la société québécoise pour des actions concrètes et efficaces en vue de la réussite de nos jeunes nous offrent de l'espoir pour l'avenir.

Je vous remercie.